

## IV.

Et cette furie, sortant de son ténébreux empire, vint souffler à l'oreille de l'homme à la barbe crépue des paroles sans nom.

Et cet homme sentit consumer ses entrailles par le feu de la jalousie.

Et à l'endroit où se trouve placé le cœur de l'homme, il n'y avait plus rien, si ce n'est que la furie y avait établi son séjour.

Et il se dit : Il me faut dominer seul ; un misérable veut régner avec moi sur les volontés, mais je saurai m'en défaire, dussé-je *assassiner* sa réputation.

Et il souilla son adversaire de sa bave empoisonnée, et sa réputation fut *assassinée*, et le peuple ne le regarda plus qu'avec horreur.

Et ce crime fut causé par la furie qui avait envahi les entrailles de l'homme à la barbe crépue.

Je vous le dis en vérité : celui que possède le démon de la jalousie, est un soppôt de l'enfer.

## V.

On était à l'heure où la nuit se fait. Le crépuscule avait fui devant des nuages gris et lourds.

Dans une salle illuminée de mille jets de gaz, se trouve une autre petite salle et dans cette petite salle siège le conseil d'une institution fameuse par les souvenirs qu'elle doit laisser aux siècles futurs.

A la pâleur d'une lumière contene, je vois un fauteuil, et dans ce fauteuil est un vieillard au front sévère et sillonné de rides que creuserent les années engendrées par une trop grande crédulité.

Et devant le fauteuil est une table, et à cette table sont assis des conseillers d'un âge et d'un aspect différents : et tous sentent leur être bouleversé par quelque chose d'indéfinissable, comme à l'approche d'une grande calamité.

Quatre d'entre eux attendent l'arrêt de leurs juges, arrêt qui tient en suspens la réputation et la fortune.

Le vieillard au fauteuil prend la parole et dit : " Accorderons-nous à l'homme bronzé et à ses amis l'influence de notre nom pour amuser le peuple ?

Quelqu'un se lève et dit : Non !

Un autre : Messieurs, votre intérêt exige que vous nous prêtiez votre approbation ; nous favoriserons vos frères que la fortune a délaissés, et cette institution en sera plus prospère.

Et un autre : Si vous nous refusez, on vous accusera de travailler contre les intérêts de cette institution.

Et un autre : Cette institution est l'objet de toutes nos sollicitudes ; ne suspectez pas notre démarche.

Et un autre : Ne redoutons point leur sincérité ; ils ne sauraient être assez audacieux que de nous tromper.

Le vieillard : Messieurs, consentez-vous ?

Tous : Nous consentons.

Et chacun se retire en proie à une grande tristesse ; un pressentiment secret pèse lourdement sur son cœur, pressentiment qui tient du remords.

(A continuer.)